

Soutenir l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein de la francophonie canadienne pour un apprentissage durable du français.

Catherine Levasseur, Liam McGovern

ILOB | OLBI

Institut des langues officielles et du bilinguisme
Official Languages and Bilingualism Institute

RÉSEAU
dialogue
NETWORK

Canada



uOttawa

Le français après l'immersion : où vont les jeunes?

- Les jeunes issus de l'immersion française (IF) souhaitent souvent maintenir leur français après l'école secondaire.
- Ils souhaitent avoir des expériences significatives en français et développer des liens avec des communautés et des locuteurs francophones.
- Pourtant, plusieurs ont de la difficulté à trouver leur place au sein dans la francophonie canadienne.

Comment favoriser l'inclusion des jeunes issus de l'IF au sein des collectivités francophones et acadiennes?

After French Immersion: where do the participants go?

- The participants who have followed a French Immersion (FI) program want to continue speaking French after completing high school.
- They want to have meaningful experiences in French and develop connections with French speakers and communities.
- However, many find it difficult to find their place within Canadian Francophone communities.

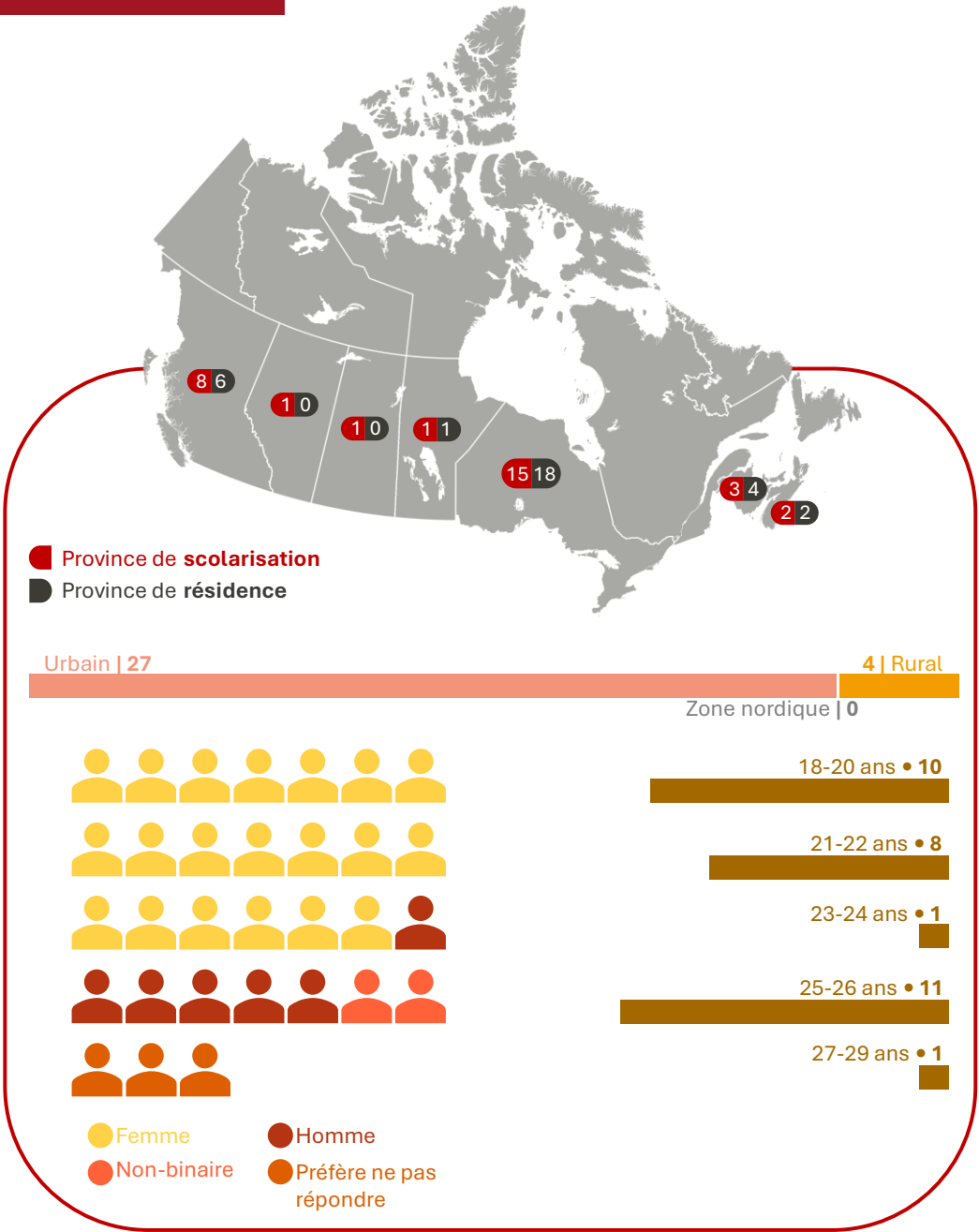
How can we promote the inclusion of former students of FI in Francophone and Acadian communities?

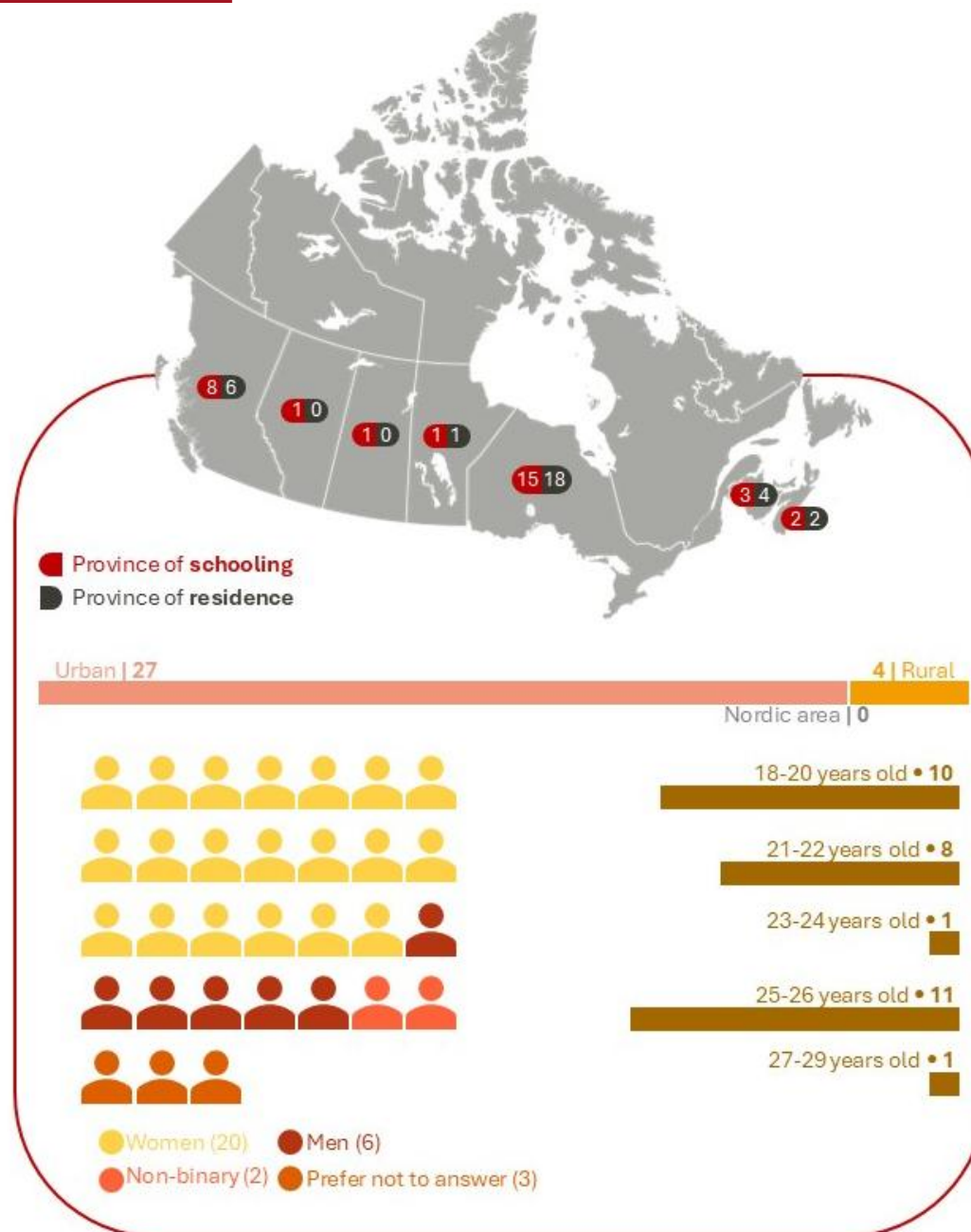
Contexte de la recherche

- Sociolinguistique
- Questionnaire qualitatif (avril à décembre 2025)
- **Participant.e.s :**
 - 19 organismes communautaires
 - **31 participants de 18 à 29 ans**
- Six ans de scolarité en immersion française
- Analyse thématique des réponses

Research Context

- Sociolinguistic
- Qualitative Questionnaire (April through December 2025)
- **Participants :**
 - 19 Community-based organizations
 - **31 participants 18 to 29 years old**
- Six years of French Immersion schooling
- Thematic analysis of responses





Premier obstacle : « Où sont les activités en français? »

- **31** participant.e.s à l'étude
- **14** connaissaient des organismes communautaires
- **11** avaient participé à leurs activités ou utilisé leurs services

Même lorsqu'elles ou ils souhaitent participer, plusieurs participant.e.s ne savent pas où aller pour trouver des occasions de vivre en français.

First Obstacle : « Where can we participate in french? »

- **31** participants in the study
- **14** knew of Community Organizations
- **11** have participated in their activities or used their services

Even when they want to get involved, many participants do not know where to go to find opportunities to use French.

Premier obstacle : « Où sont les activités en français? »

Freins à la participation:

- horaire des activités
- coût de participation
- distance à parcourir
- programmation qui ne correspond pas à leurs intérêts

First Obstacle : « Where can we participate in french? »

Barriers to participation:

- activity scheduling
- cost to participate
- distance to travel
- programming that does not match their interests.

Deuxième obstacle : l'insécurité linguistique...

Selon les participant.e.s:

- ils ne parlent pas un « bon français »
- ils craignent d'être jugés
- ils peuvent être préoccupés par leur accent
- certaines expériences scolaires ou communautaires ont renforcé cette peur

Second Obstacle : linguistic insecurity...

According to the participants:

- they do not speak a "good French"
- they fear judgement
- they are worried about how their accent sounds;
- certain school and community-based experiences have reinforced these fears

L'insécurité linguistique correspond à un sentiment de malaise qui émerge à la perception d'un écart entre la norme linguistique attendue et sa propre façon de parler.

(Boudreau, 2023; Calvet, 2011; Francard et al., 1993; Remysen, 2018)

“

*Unless you speak French daily, **you're never going to be as good as Acadians**, so the immersion grads will **never truly connect or fit in with native speakers.***

(DOGGO)

”

Linguistic insecurity refers to a feeling of unease that arises from the perception of a gap between the expected linguistic norm and one's own way of speaking.

(Boudreau, 2023; Calvet, 2011; Francard et al., 1993; Remysen, 2018)

... et le sentiment d'illégitimité : « Est-ce que je suis vraiment francophone? »

Les participant.e.s ont parfois l'impression :

- de ne pas pouvoir pleinement adopter une identité francophone ou acadienne
- de ne pas appartenir aux espaces francophones
- de ne pas être suffisamment « francophones » pour y participer
- de ne pas y être les bienvenus

... and the feeling of illegitimacy : « Am I really francophone? »

The participants sometimes have the impression :

- that they cannot fully adopt a francophone or acadian identity
- that they do not belong in francophone spaces
- that they are not francophone enough to participate
- that they are not welcome

Les jeunes issus de l'IF peuvent s'exclure eux-mêmes, avant même d'essayer de participer.

“

J'avais des sentiments d'illégitimité linguistique/identitaire qui faisaient en sorte que j'avais du mal à penser que je pourrais participer à certaines évènements mis en place par des organismes francophones.

(FR18)

”

Former students of FI could exclude themselves, even before trying to participate.

Solution 1 - Activités accessibles et pertinentes

Les organismes pourraient :

- revoir leur programmation
- offrir des activités plus pertinentes pour les anciens élèves d'immersion
- améliorer leurs stratégies pour rejoindre ces jeunes
- créer des espaces accueillants
- éviter les jugements liés à la langue ou à l'identité

Solution 1 – Relevant and accessible activities

Organisations can :

- review their programming
- offer more pertinent activities geared towards former French immersion students
- improve their strategies for reaching youth
- create and maintain welcoming environments
- avoid judgement of language skills or identity

Solution 1

“

S'iels parlent français, iels sont francophones et méritent de pouvoir vivre leur vie en français autant que le restant de la communauté.

Le CFQO vise à démanteler les systèmes qui excluent ces jeunes et causent l'insécurité linguistique.

(A. Simard, Comité FrancoQueer de l'Ouest)

”

“

*Engaging with **French art and media** is when I use **the language the most**. It unlocks whole new artistic perspectives and I find that enriching.*

(Sundew)

”

Solution 2 - Responsabilités des jeunes issus de l'IF

Les jeunes peuvent :

- s'informer des événements, des activités et des services offerts en français
- partager l'expérience avec d'autres anciens élèves d'IF
- offrir du mentorat auprès des élèves en IF
- s'engager au sein des organismes communautaires

Solution 2 - Responsabilities of former students of FI

Former students of FI can :

- stay informed of events, activities, and services offered in French
- share the experiences with other former students of FI
- provide mentoring to students in FI
- engage with community-based organizations.

Solution 2

“

*Promoting the idea that **you do not need to speak ‘perfect French’ to participate**; being bilingual is cool.*

(RV)

”

“

*J'ai déjà participé à quelques événements culturels de plusieurs de ces organismes. **Des amis m'invitent d'y participer ou j'invite des amis. C'est une façon de passer du temps en français ensemble, surtout si l'événement nous intéresse. C'est une façon de rester connecté à notre français, de faire quelque chose de nouveau et de rencontrer d'autres locuteurs de français.***

(FR8)

”

Solution 3 - Commencer avant la fin de l'immersion

Les écoles peuvent :

- faire connaître les événements communautaires
- partager les ressources avec les élèves et leurs familles
- développer des partenariats avec les organismes communautaires
- organiser des activités en français hors de l'école
- permettre aux élèves de découvrir des espaces francophones avant leur départ de l'immersion

La transition vers la vie en français dans la communauté commence pendant l'immersion, et non après.

Solution 3 – Start Before the French Immersion Program Ends

Schools can :

- promote community events
- share ressources with students and their families
- develop partnerships with community organizations
- Organize extra-curricular activities in French
- Encourage and introduce students to discover francophone spaces before leaving the immersion program

The transition to living in French within the community begins during immersion, not afterward.

Pourquoi cette collaboration est importante

Les collaborations école– communauté peuvent permettre aux jeunes issus de l'IF de :

- utiliser leur français dans des situations authentiques;
- développer leur confiance et sécurité linguistique;
- développer leur sentiment de légitimité;
- découvrir de nouveaux espaces francophones;
- maintenir leur français après la scolarisation.

Why this collaboration is important

Collaboration between schools and the community can allow former students of FI to :

- use their french in authentic situations;
- develop their confidence and linguistic security;
- develop their sense of legitimacy;
- discover new francophone spaces;
- maintain their french after highschool.

Inclure les jeunes issus de l'immersion française au sein des communautés francophones : tout le monde peut y gagner.

“

*I think **french immersion students can play bridging or facilitating role** between francophone and anglophone cultures by **being active and earnest participants in these spaces.***

(XIPHOIDAR)

”

The inclusion of former students of French immersion programs in Francophone communities can benefit everyone.

MERCI !

Pour en savoir plus, consultez notre rapport de recherche:

<https://reseaudialogue.ca/publications-2#publication>

Écrivez-nous à:

catherine.levasseur@uottawa.ca



Liste de références

- Boudreau, A. (2023). *Insécurité linguistique dans la francophonie*. Presses de l'Université d'Ottawa.
- Calvet, L.-J. (2011). *La sociolinguistique* (7e ed.). Presses Universitaires de France.
- Francard, M., Lambert, J., & Berdal-Masuy, F. (1993). *L'insécurité linguistique en communauté française de Belgique*. Service de la langue française - Communauté française Wallonie-Bruxelles. <http://hdl.handle.net/2078.1/75135>
- Levasseur, C., Robidoux, J., McGovern, L., & Tran, M. (avril 2026). *Accroître l'inclusion des jeunes issus de l'immersion française au sein des collectivités francophones et acadiennes: une responsabilité partagée* [Rapport de recherche]. Université d'Ottawa et Réseau dialogue. <http://reseaudialogue.ca/wp-content/uploads/RAPPORT-Final-CLevasseur-2026-VA7.pdf>
- Remysen, W. (2018). L'insécurité linguistique à l'école: un sujet d'étude et un champ d'intervention pour les sociolinguistes. Dans N. Vincent & S. Piron (Eds.), *La linguistique et le dictionnaire au service de l'enseignement du français au Québec. Mélanges offerts à Hélène Cajolet-Laganière* (pp. 25-59). Nota bene.